

Le dossier p. 7-9

Santé des veaux :
des nouveautés !

n°07
SEPT. 2014



Regard sur

Jakez Bernard
Président de Produit
en Bretagne
p. 11



En pratique

Saisies abattoir :
les cas de figure
p. 12



Continuons d'avancer !

sommaire

CÔTÉ GDS

p/3 - 5

SPACE 2014 • Pouponnière'info • Rassemblements et GDS : avis de l'organisateur • Formation écornage • AG section équine • Parasitisme génisses • Suivi producteurs transformateurs lait cru • Enquête médecines alternatives • Démarche Qualité • Assemblée Générale GDS Bretagne

ENTRE NOUS

p/6

• Agriculteurs de Bretagne

À VOTRE SERVICE

p/6

• Le Carré Farago

LE DOSSIER

p/7 - 9

• **Santé des veaux** : des nouveautés !

RENDEZ-VOUS

p/10

BONS PLANS

p/10

• Système APYRE

REGARD SUR...

p/11

• Jakez Bernard, Président de Produit en Bretagne

EN PRATIQUE

p/12 - 13

• Les saisies en abattoir • Paratuberculose et ovins • Idées recues sur la faune sauvage • Le carnet sanitaire, une mine d'information • Apiculture : déclarez les ruchers ! • Nouveauté en bâtiment avicole • Qualité du lait : un audit sur mesure

C'EST LA SAISON

p/14

• Conseils de saison

PORTRAIT

p/15

• David Lefeuvre : tous comptes faits

Après le Kiosk n°7, viendra le n°8, c'est évident et logique, me direz-vous. Pour GDS Bretagne la différence sera importante. En effet, Le Kiosk n°8 sortira en janvier 2015, et GDS Bretagne sera alors la fusion des 4 GDS départementaux.

Le chemin aura été parcouru avec toute l'énergie et la gestion du risque dont nous savons faire preuve dans nos élevages. Nous continuons d'avancer avec la même conviction d'aller dans le bon sens et de poursuivre le bon objectif !

Lors du prochain SPACE, qui témoignera de l'engagement de GDS Bretagne dans une nouvelle dynamique, nous vous invitons à nous rejoindre et venir partager nos ambitions : vous écouter pour être toujours plus proches de vous, de vos besoins sur vos élevages, pour adapter nos moyens humains, techniques et financiers à l'ensemble des enjeux que nous avons à relever ensemble.

“ La motivation de nos administrateurs ajoute également à l'envie de se projeter toujours plus loin ”

Notre reconnaissance officielle comme Organisme à Vocation Sanitaire (OVS) animal régional, l'ensemble des partenariats que nous savons nouer et faire vivre, la motivation de nos administrateurs ajoutent également à l'envie de se projeter toujours plus loin. Nous serons toujours à l'écoute et réactifs, grâce à nos équipes sur le terrain et dans nos bureaux, grâce à notre réseau d'élus locaux, et vous serez toujours confiants et motivés par notre faculté d'adaptation et nos savoir-faire.

Vos représentants professionnels, engagés, confiants, ont posé les bases d'un fonctionnement régional renouvelé, plus performant, dynamique que l'ensemble des salariés vont mettre en œuvre avec engagement et détermination, et ce dès cet automne.

Ensemble, continuons d'avancer !

Le Président,
Jean-François TREGUER

événement

SPACE 2014 : GDS Bretagne, c'est fusionnel !

Rejoignez-nous sur notre stand (Hall 1 C 26) pour évoquer ensemble, avec vos interlocuteurs de terrain, conseillers, vétérinaires et professionnels, les grandes lignes de ce nouveau projet résolument tourné vers l'avenir ! Proximité, réactivité, efficacité en sont quelques mots-clés.

Un avenir commun, à partager ensemble pour poursuivre et atteindre l'excellence en santé animale !

*Johann Guermonprez,
Chargé de Communication GDS Bretagne*

innovation

Conseil ambiance nurseries : Pouponnière'info est arrivé !



Pour vous faire découvrir le concept de pouponnière, bâtiment spécifique pour des veaux de moins de 3 semaines, GDS Bretagne vient de réaliser un outil de présentation pour les conseillers bâtiment, sollicitez-les ! Ce concept

qui allie confort de travail pour l'éleveur et confort du veau, a été présenté à l'ensemble des concepteurs de bâtiment agréés par le Comité Régional Bâtiment (CRB).

*Daniel Le Clainche,
Responsable technique (56)*

**Flashez
pour la démo !**



sécurité

GDS et rassemblements d'animaux : regard d'un organisateur

Jean-Yves Rissel, préside la Confédération des éleveurs d'Ille-et-Vilaine ; il est également responsable des présentations animales du SPACE et de la Foire de Rennes.

« En tant qu'organisateur, ma première priorité est de sécuriser la présentation des animaux. C'est possible grâce aux exigences sanitaires que nous posons, avec l'appui technique éclairé du GDS, depuis longtemps en Ille-et-Vilaine et maintenant en région », déclare J-Yves-Rissel.

« L'accueil des bovins par le GDS garantit que chacun assume pleinement sa responsabilité : l'éleveur qui présente des animaux garantis issus de cheptels qualifiés, le GDS qui le vérifie à l'arrivée des animaux, et l'organisateur qui s'est donné les moyens pour faire de son rassemblement un succès technique où la génétique peut alors être reconnue... Car à travers les vitrines de nos manifestations, c'est bien le travail des éleveurs que nous valorisons, et le GDS y apporte une contribution essentielle. Forts de notre organisation régionale, nous devons maintenant porter nos savoir-faire au niveau national », rajoute-t-il !



*Johann Guermonprez,
Chargé de Communication GDS Bretagne*



François Rafflegeau prépare le veau

Formation écornage des veaux : il y a toujours à apprendre !

17 éleveurs, motivés par leurs conseillers Guillaume Busnel et Julien Sourdin, ont participé en février dernier à une formation sur l'écornage des veaux au Gaec Pautonnier-Jamin à Châtillon-en-Vendelais (35).

François Rafflegeau, spécialiste sécurité - contention (GDS 56), a rappelé la réglementation, les modes opératoires et présenté plusieurs matériels. Brûleur à gaz et électrique ont retenu l'attention pour leur simplicité et rapidité d'emploi et surtout leur efficacité. « Pour bien écorner, il faut bien contenir l'animal, écorner jeune, raser les poils autour du cornillon et brûler tout le tour du cornillon... La peau autour du cornillon doit être mobile ! », précise-t-il.

Le Dr Gounot, vétérinaire traitant, était présent pour expliquer le principe de l'insensibilisation des nerfs des cornes. Il a pratiqué sur quelques animaux pour illustrer la manière d'opérer. Samuel Pautonnier, son frère Bertrand et Laurent Jamin qui accueillent le groupe sont satisfaits : « On utilise un nouveau matériel électrique et parfois un brûleur à gaz sur cartouche. On écorne à l'âge d'un mois environ pour bien sentir les cornillons ; nous sommes toujours à deux pour bien contenir les veaux. Depuis la formation, on rase les cornillons, et on utilise systématiquement une bombe cicatrisante, qui permet en plus de refroidir la brûlure. Sans avoir révolutionné notre façon de faire, nous avons appris des détails qui permettent d'être plus précis et plus efficaces. Les habitudes sont faites pour être remises en cause ! »

*Johann Guermonprez,
Chargé de Communication GDS Bretagne*



La section équine est lancée

La Bretagne, placée au 3^{ème} rang des régions d'élevage équin derrière la Normandie et les Pays de la Loire compte plus de 4000 structures équestres (élevage, centres équestres...).

La première assemblée générale de la nouvelle section équine de GDS Bretagne s'est tenue le 31 mars dernier. Son objectif est de proposer aux détenteurs d'équidés adhérents un ensemble d'actions de prévention sanitaire, dont le programme pour l'année 2014 se décline de la façon suivante :

- **Dépistage de la métrite contagieuse** chez les reproducteurs avec prise en charge du coût de l'analyse.
- **Aide au diagnostic des causes d'avortements** avec prise en charge d'un forfait de 50 € pour la réalisation d'analyses sur l'avorton.
- **Action Autopsie** : collecte et transport du cadavre au laboratoire, prise en charge partielle de l'autopsie et des analyses nécessaires.

- **Action Parasitisme** avec prise en charge d'une coprologie par cheval pour adaptation de la nature et de la fréquence des traitements vermifuges.
- **Action Equarrissage** (en option) : remboursement des frais d'équarrissage.

Tout détenteur d'équidés peut adhérer à cette section, quels que soient le type et le nombre de chevaux.

Gaëlle Pichard. Responsable technique (22)

étude

Parasitisme génisses : Equilibrer croissance et immunité

En 2013, l'exposition aux strongles gastro-intestinaux a été évaluée en partenariat avec Breizh Bovins Croissance dans 38 élevages sur des bovins à la fin de 1^{ère} année de pâture, à l'aide du logiciel Parasit'Info et de dosages du pepsinogène sanguin (proportionnel à l'inflammation de la caillette).

Cela a permis de déterminer pour chaque lot si l'équilibre pour acquérir une immunité efficace était atteint entre une bonne croissance des génisses et une durée de contact avec les parasites suffisante.

En 2014, ce partenariat s'élargit et intègre un projet de recherche d'ONIRIS visant à caractériser les croissances des lots de génisses laitières en fonction de leur niveau d'exposition et des traitements reçus.



Hélène Maunoury. Vétérinaire (29)

accompagnement

Vendeur ou transformateur de lait cru, le GDS est à vos côtés



La transformation du lait à la ferme permet une meilleure valorisation du produit. Mais cette activité demande encore plus de rigueur que la production classique.

En effet, dans 9 cas sur 10, lorsqu'il y a contamination sur le lait cru ou sur les produits transformés, la source provient de l'atelier de production de lait, c'est-à-dire l'élevage. C'est pourquoi depuis cette année, en cas d'alerte sanitaire, suite à un résultat d'analyse

défavorable (listeria, salmonella, staphylocoque ou E. coli), un vétérinaire conseil du GDS intervient dans votre cheptel afin de repérer la source de contamination et d'adopter les mesures adaptées pour retrouver une situation saine. Il suffit d'appeler votre GDS.

Une nouvelle formation est désormais proposée aux producteurs de lait cru de vache, chèvre et brebis pour approfondir les connaissances sur les pathogènes du lait, les maîtriser au sein de l'élevage et limiter ainsi les résultats défavorables. Elaborée en partenariat avec les laboratoires publics d'analyses, la formation se déroule au sein même du laboratoire. Vous pourrez ainsi en apprendre un peu plus sur les analyses et en valoriser les résultats.

Florence Hollebecque. Responsable technique (56)

enquête

Médecines alternatives : enquête sur les pratiques

GDS Bretagne a mené une enquête afin d'estimer l'utilisation, la maîtrise et la satisfaction des éleveurs vis à vis des médecines alternatives. 379 éleveurs ont été enquêtés au hasard sur tout le territoire breton.

19 % des éleveurs conventionnels et 72 % des éleveurs biologiques font appel à une médecine alternative.

Les motivations sont principalement la réduction de l'utilisation des antibiotiques ou le respect cahier des charges agrobiologique. Les fréquences d'utilisation de l'homéopathie et de l'aromathérapie sont comparables et plutôt à but curatif que préventif. Elles sont utilisées surtout pour les mammites, les leucocytes, les métrites et les diarrhées de veaux, mais aussi pour des cas particuliers (boiteries, plaies,...). Seulement 36% des utilisateurs disent avoir reçu une formation, souvent courte, et trouvent la plupart du temps ces approches complexes, en particulier l'homéopathie.

La satisfaction reste bonne. Cependant, il faut garder des critères objectifs de guérison. Il faut considérer ces médecines comme des approches complémentaires pour améliorer les résultats et se rapprocher de vétérinaires référents, ces derniers étant encore trop peu nombreux.

Grégoire Kuntz. Vétérinaire (22)



démarche qualité

Prophylaxies bovines : mise en place d'une démarche qualité



L'Etat délègue aux OVS (Organismes à Vocation Sanitaire) la gestion des prophylaxies bovines et le suivi des mouvements d'animaux. Ce travail devra être reconnu et accrédité par le COFRAC au plus tard le 1^{er} janvier 2017. Ceci nous impose de mettre en place un système qualité visant à décrire nos pratiques et nos savoir-faire.

Les bénéfices attendus sont notamment le renforcement des compétences du personnel chargé de ces suivis, une meilleure formalisation des échanges avec nos partenaires (DDPP, laboratoires, vétérinaires...) et l'amélioration de la prise en compte des recours ou réclamations des éleveurs. Notre objectif est de faire reconnaître le haut degré de fiabilité des garanties sanitaires apportées à vos troupeaux. D'autres démarches qualité existent pour d'autres actions ; l'objectif est de les étendre à terme à l'ensemble des activités de GDS Bretagne.

*Jean-Paul Olivier
Responsable qualité GDS Bretagne*

Assemblée Générale

AG GDS Bretagne : OVS et ovins à l'ordre du jour

La dernière Assemblée Générale de GDS Bretagne avant la fusion s'est tenue à Dinan le 24 juin dernier. L'assemblée a été marquée par le rappel de la reconnaissance officielle de GDS Bretagne comme OVS (Organisme à Vocation Sanitaire) dans le domaine animal en Bretagne.

Le rapport d'activité est bien sûr orienté sur le conseil santé (santé des veaux, qualité du lait, boiteries), tout en valorisant l'appui technique aux adhérents, mais aussi les investissements pour l'avenir (nouveau plan paratuberculose, partenariat avec les vétérinaires...).



Philippe Hercouët (adjoint DRAAF), Jacques Jaouen (Président CRAB), J-F. Treguer s'expriment sur l'OVS



La section ovine à l'honneur

François Guillaume et Alban Barbé, respectivement vétérinaire et animateur technique de la section, ont précisé le contexte sanitaire breton et la carte de services proposés aux adhérents. Des services très attendus au sein d'une filière régionale qui communique fortement sur l'installation de nouveaux éleveurs comme l'a souligné Alain Gouedard (conseiller ovine à la chambre d'Agriculture d'Ille-et-Vilaine) dans sa présentation de la filière régionale et nationale. Cette motivation a été largement reprise dans les encouragements de Véronique Guillemot (présidente de la section régionale), mais aussi dans les explications fournies par Maurice et Florence Benattia membres de l'Earl les Bergers Associés, qui ouvrait ses portes l'après-midi. Une visite riche pour découvrir l'organisation de l'élevage et ses débouchés, l'identification électronique et sa valorisation au quotidien, et enfin des outils de contention et de parage mobile qui facilitent travail et confort de l'éleveur comme de ses animaux ! La journée s'est clôturée par une savoureuse dégustation d'agneau grillé. L'agneau de Bretagne, ça vous gagne...!

*Johann Guernonprez
Chargé de communication GDS Bretagne*

Tous à la ferme : une opération d'Agriculteurs de Bretagne

Le 29 juin dernier, plus de 15000 personnes se sont déplacées dans les 27 fermes bretonnes qui ouvraient leurs portes pour découvrir ou redécouvrir la réalité d'une exploitation agricole.

« Ces portes ouvertes nous permettent de montrer la modernité de notre métier et toute l'importance que nous accordons à la qualité des produits et à la prise en compte de l'environnement. Moteur de la prospérité et de l'emploi, l'agriculture est un formidable atout pour la Bretagne. En soutenant leur agriculture, les Bretons assurent leur avenir ! », déclare Danielle Even, présidente d'Agriculteurs de Bretagne.



L'association, née en 2012, a pour objectifs de dynamiser et de valoriser l'image de l'agriculture bretonne. Il s'agit de redonner fierté aux actifs agricoles bretons mais également de susciter la reconnaissance de l'ensemble de la population bretonne pour toutes les contributions, alimentaire, économique, sociale, environnementale et culturelle de l'agriculture bretonne. Plus de soixante entreprises adhèrent à l'association et s'investissent pour porter les couleurs de l'agriculture en Bretagne.



Favoriser le contact avec l'agriculture

Depuis le SPACE 2013, GDS Bretagne en fait partie. A ce titre, nous nous sommes associés directement, pour la première fois, à l'opération Tous à la ferme, dans un élevage des Côtes d'Armor, au Gaec de la Ville Gestin à Plénée-Jugon (22) en animant un atelier autour des veaux. L'occasion pour Loïc Maurin, vétérinaire au GDS 22, d'expliquer quelques fondements techniques de l'élevage bovin, mais également d'informer le grand public sur les principales missions assurées par les GDS de Bretagne auprès de leurs adhérents. Un premier pas fructueux et ludique grâce au contact entre les enfants et les animaux !

Agriculteurs de Bretagne : Bien plus que vous nourrir !

*Johann Guernonprez
Chargé de Communication GDS Bretagne*

À VOTRE SERVICE

Les 4 filiales bretonnes de FARAGO intègrent le CARRE FARAGO.COM

Les filiales FARAGO sont spécialisées dans la fourniture de produits et services dans les domaines de l'hygiène, du traitement de l'eau, du bien-être et des soins aux animaux.

Depuis avril 2014, les filiales des 4 GDS bretons ont intégré le GIE carrefarago. Elles rejoignent ainsi les départements de la Manche, du Calvados, du Maine-et-Loire, de la Mayenne et 4 des 5 départements de la région Centre (28, 36, 37, 41).

L'objectif du carrefarago est d'apporter des produits, matériels et prestations adaptés. Le carrefarago, c'est un catalogue commun et un site e-commerce avec la même gamme de produit :

www.lecarrefarago.com

Sur le site, vous trouverez également des informations techniques et des vidéos pratiques.

Trois possibilités pour passer commande : directement par votre technicien FARAGO, par téléphone/fax ou sur le site internet.

N'hésitez pas à contacter votre technicien FARAGO pour tout renseignement et fourniture de catalogue.

CÔTES D'ARMOR • 02 96 01 37 96

FINISTÈRE • 02 98 95 97 16

ILLE-ET-VILAINE • 02 23 48 25 00

MORBIHAN • 02 97 61 80 80



Pascal Nicolas. Responsable technique FARAGO Finistère


 A close-up photograph of a black and white cow and its calf in a barn. The cow is on the left, looking towards the camera, with a yellow ear tag. The calf is on the right, looking towards the cow. The background is filled with straw.

Santé des veaux : des nouveautés !

Les diarrhées sont les premières causes de mortalité des veaux dans les trois premières semaines de vie.

En raison de leur impact en pertes de veaux, en renouvellement, en temps de travail et en frais vétérinaires, GDS Bretagne accompagne, avec les vétérinaires praticiens, les adhérents dans le diagnostic et la maîtrise de ces diarrhées.

**“ 725 élevages bretons
suivis pour diarrhées avec
des taux de mortalités
de plus de 10% ”**

En 2013, ce sont encore 725 élevages bretons qui ont été suivis pour des taux de mortalités de plus de 10%. Ce dossier fait le point sur quelques nouveautés permettant d'améliorer la gestion de cette pathologie en Bretagne.

Dossier réalisé par Loïc Maurin. Vétérinaire (22)

témoignage

Concept pouponnière : du confort pour l'éleveur et pour les veaux !

Ce concept de bâtiment pour les veaux de moins de 3 semaines a déjà fait l'objet de réalisations dans quelques élevages de la région. L'un d'eux, le Gaec Elie Miché (Mohon, 56) a accepté de témoigner.



L'éleveur Mickaël Miché

Le réaménagement de cette nurserie en pouponnière a été conseillé par Yvonnick Dando (conseiller bâtiment/bien-être au GDS 56) avec l'appui de Daniel Le Clainche (réfèrent bâtiment GDS Bretagne).

“ Nous sommes passés de plus de 80% de veaux malades à 0 ”

« Depuis la mise en service de la pouponnière, nous sommes passés de plus de 80% de veaux malades à 0. L'investissement de 6000 € dans l'aménagement et l'équipement du bâtiment a été rapidement rentabilisé par les gains de croissance des veaux et génisses et les économies réalisées sur les coûts de traitement. Notre confort de travail s'est beaucoup amélioré et nous sommes aujourd'hui complètement sereins sur la gestion des premières semaines de vie des veaux. Nous sommes pleinement satisfaits du choix de logement et de l'investissement que nous avons réalisés ».

Johann Guernonprez
Chargé de Communication GDS Bretagne

Le colostrum, un trésor qui ne coûte pas cher

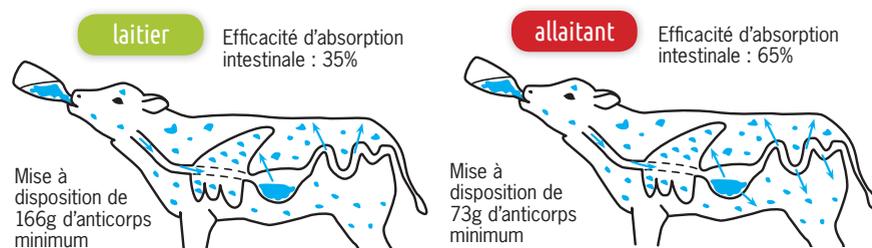
On ne le répètera jamais assez, le colostrum de la première traite est le bien le plus précieux qu'une vache peut léguer à son veau.

Le colostrum apporte les éléments nécessaires à un bon départ :

- **De l'énergie** : le veau nouveau-né n'a que très peu de réserves. Le colostrum aura un effet « booster », car il est deux fois plus riche en matières grasses que le lait et il est également très concentré en vitamine A et en sels minéraux.
- **Des anticorps adaptés au microbisme de l'élevage** dont est dépourvu le veau à la naissance. Sans colostrum, un veau naissant est complètement démuné de défense immunitaire.

Objectif : au moins 16g d'anticorps/L de sang

Pour un veau de 40kg il faudra donc que 58g d'anticorps soient passés dans les sang.



CONCENTRATION DES COLOSTRUMS	QUANTITÉS À DISTRIBUER EN LAITIER À LA NAISSANCE	QUANTITÉS À DISTRIBUER EN ALLAITANT À LA NAISSANCE
40g/L	4,2 L	1,8 L
60g/L	2,8 L	1,2 L
90g/L	1,8 L	0,8 L
120g/L	1,4 L	0,6 L

■ Difficile à utiliser sans sonde ■ Utilisable mais attention aux quantités ingérées
■ Utilisable facilement. A valoriser en banque de colostrum.

La capacité d'absorption décroît fortement dans les 24 premières heures de vie de l'animal

Elle est maximale à la naissance pour devenir nulle à 24h. Il est donc essentiel de distribuer le colostrum au plus tôt après la naissance.

En pratique : distribuer une bonne quantité de colostrum au veau le plus rapidement possible d'un colostrum le plus riche possible.

- donner du colostrum frais de la mère s'il est bon (pas de mammite, pas sous délai d'attente et testé à plus de 60g/L), à la température de 38-40°C.
- Pour les laitiers, distribuer 2L minimum à 4L du colostrum de la première traite dans les deux premières heures de vie et au moins 6L dans les 24 premières heures de vie.
- Pour les allaitants, surveiller que le veau tète bien. Si le vêlage a été difficile, ne pas hésiter à compléter artificiellement la prise colostrale.
- Avoir toujours du bon colostrum, testé à plus de 90g/L, stocké au congélateur en sachets de 500g, plus faciles et rapides à décongeler au bain-marie que les bouteilles de 1,5L (surtout la nuit !). Ce colostrum sera utilisé en cas de défaillance de la mère (mammite, mauvaise qualité, vache récemment achetée...).

Des outils simples existent pour mesurer la concentration en anticorps à la ferme : utilisez-les pour sélectionner les meilleurs colostrums !



pèse-colostrum, colostroballs et réfractomètre

Nouveau : tarissement court ? Oui...mais attention à la qualité des colostrums

Au cours d'une étude récente sur 116 colostrums de 11 élevages, GDS Bretagne a montré une différence significative des qualités des colostrums suivant que les tarissements étaient supérieurs ou inférieurs à 45 j : une concentration supérieure de 15g/L d'anticorps est relevée pour les tarissements longs. La bibliographie récente sur le sujet semble aller dans le même sens.

témoignage

GDS-GTV : les fruits d'un partenariat réussi !



David, Olivier et Aurélie

Au Gaec du Vieux Manoir (56), Olivier Le Duigou et Aurélie Gleyen, salariée du Gaec, assurent ensemble le suivi des veaux. Aujourd'hui, le sourire retrouvé, ils témoignent.

« L'hiver 2011-2012 restera comme le plus difficile que nous ayons passé : 150 vêlages, 100% de veaux en diarrhée dans les 10 j après la naissance, jusqu'à 25% de mortalité ! Notre moral était au plus bas... Début 2013, nous engageons un suivi avec Elise Nicol (conseillère spécialisée) et Ivonne Leperrier (vétérinaire) du GDS 56, et David Troalen, notre vétérinaire traitant », déclare Olivier. Suite à l'audit, il engage des changements déterminants :

« La dissolution du Gaec en cours m'a permis de décharger l'atelier veaux. Fini l'achat régulier de 60 génisses de 8-15 j pour la vente de génisses vélées à l'export. Ensuite, j'ai tout misé sur la prévention : des niches individuelles nettoyées et désinfectées après chaque veau, la poudre de lait distribuée jusqu'à 4 semaines, dans des seaux nettoyés tous les jours. Je paille davantage, les veaux sont réchauffés sous lampe en hiver, et l'accès à la nurserie nous est strictement réservé... »

Le colostrum (de qualité testée) est distribué dans les règles. On ne baisse plus la garde, car la pression reste constante, mais on maîtrise bien mieux ! Aujourd'hui seulement 15% de veaux sont malades de diarrhées bénignes et on a 5% de mortalité : nous avons retrouvé le sourire et la motivation. Les aides du GDS dans le cadre du suivi ainsi que la diminution des frais vétérinaires permettent d'être plus serein pour l'avenir. Quelques problèmes respiratoires nécessitent aussi de revoir l'ambiance du bâtiment, c'est la prochaine étape ! »

David Troalen, du cabinet vétérinaire de Gourin (qui a participé à l'étude sur les kits d'analyses rapides de diarrhées de veaux) a suivi le mode opératoire prévu dans le cadre du partenariat GDS/GTV et procédé aux analyses dans l'élevage : « Les analyses engagées ont indiqué une forme de diarrhée peu spécifique et nous avons décidé de passer en revue l'ensemble des facteurs de risques. Nos conseils ont notamment porté sur les mesures d'hygiène et de biosécurité, mais également sur la gestion du tarissement (alimentation, complémentation), la gestion parasitaire, l'alimentation des veaux et la gestion du colostrum... La complémentarité des avis et des compétences avec le GDS a vraiment joué à plein pour aider l'éleveur à trouver les solutions les plus adaptées à ses problèmes. C'est l'éleveur, réactif et volontaire, qui a ensuite permis ensuite d'enclencher une dynamique positive. C'est vraiment un très bel exemple de travail partenarial efficace, à reproduire sur d'autres sujets... ».

« La complémentarité des avis et compétences GDS/vétérinaire doit jouer à plein pour aider l'éleveur »

Johann Guernonprez
Chargé de Communication GDS Bretagne

innovation

Des kits de diagnostics rapides pour mieux traiter les diarrhées de veaux



Un certain nombre de kits sont utilisables sur le terrain par les vétérinaires au chevet des veaux malades ; ils permettent de donner un résultat dans le quart d'heure, pour ajuster la conduite thérapeutique et sanitaire à mettre en œuvre.

Conclusion : Les kits rapides sont de bons outils pour vos vétérinaires !

- Leur fiabilité est très bonne pour la détection des Coli K99, rotavirus et cryptosporidies.
- Elle est moins bonne pour les coronavirus, mais ce virus semble très peu fréquent dans les causes des diarrhées et encore moins identifié comme seul en cause.



Une étude sur les origines des diarrhées de veaux en Bretagne



Des résultats confirmés :

- Le colibacille K99 est retrouvé essentiellement dans les 4 premiers jours de vie.
- Au-delà, les rotavirus, coronavirus et cryptosporidies sont identifiés.

Des résultats plus singuliers :

- Seulement 13% des prélèvements se sont révélés négatifs aux analyses, ces investigations sont donc souvent très utiles.
- Aucun prélèvement n'a mis en évidence de salmonelles.
- 57% des diarrhées avec un seul pathogène ; 30% montrent l'association de plusieurs.
- Les agents pathogènes majeurs sont les cryptosporidies et les rotavirus (respectivement 50% et 36% des prélèvements positifs).
- Dans 30% des cas, la cryptosporidie est identifiée seule.

RENDEZ-VOUS

EN RÉGION

Délégation du GDS de l'Aveyron en Bretagne

16 au 19 septembre

Ohhh la vache !

18 et 19 octobre - Pontivy

Délégation des GDS de Franche Comté en Bretagne

4 et 5 novembre

Assemblées Générales extraordinaires des GDS départementaux et Assemblée Générale extraordinaire de GDS Bretagne

26 novembre

Breizh Vet'Tour : Les boiteries

4 décembre - Pleyben

9 décembre - Locminé

11 décembre - Trégueux

18 décembre - Chateaugiron

Fusion des GDS Bretons

1^{er} janvier

GDS 29

Formation « Boiteries », « Vêlage », « Jeune Installé »

rapprochez-vous de votre conseiller pour connaître les dates sur votre secteur.

GDS 22

Formation « Boiteries »

9 septembre - Callac - Maël Carhaix

11 septembre - La Chèze - Loudéac

Formation « Le sanitaire à l'installation »

23 septembre ou 30 septembre

au GDS 22 - Ploufragan

GDS 35

Journée d'information pour les futurs ou nouveaux installés

9 septembre - au GDS 35 - Rennes

Formation « Boiteries », « Écornage », « Vêlage »

rapprochez-vous de votre conseiller pour connaître les dates sur votre secteur.

GDS 56

Formation « Boiteries », « Écornage », « Jeune Installé »

rapprochez-vous de votre conseiller pour connaître les dates sur votre secteur.

BONS PLANS

prévention

Nettoyage des canalisations d'eau en élevage : le système APYRE

Les canalisations d'eau méritent d'être nettoyées régulièrement, ne serait-ce que pour enlever les dépôts d'oxyde de fer, de manganèse ou tout simplement les dépôts organiques que l'on désigne par le terme « biofilm ».

L'intérieur de ces canalisations est souvent inaccessible et peu démontable. Le « système APYRE » apporte une solution efficace pour les nettoyer, détartrer, déboucher grâce à une alternance d'eau et d'air envoyés sous pression. Ce système est surtout utilisé en élevage de volailles, mais il peut parfaitement être employé en élevage bovins, porcs...



Félix Mahé. Responsable technique (22)

LE CHIFFRE

43 500

c'est le nombre de veaux qui ont fait l'objet d'un suivi pour diarrhées par le GDS en 2013

la bulle



L'interview

Jakez Bernard

président de Produit en Bretagne



Tout le monde l'appelle Jakez. Une stature qui en impose grâce à son expérience reconnue dans le monde de la culture et de la télévision à partir de sa base logistique de Quimper. Il préside depuis 6 ans l'association Produit en Bretagne avec la même volonté farouche de contribuer au développement de l'économie régionale.

Quelle est votre activité professionnelle ?

Je suis producteur exécutif ; cela consiste à mettre les moyens humains et techniques pour concevoir, réaliser et mener à bien les projets de mes clients-annonceurs en matière de communication publicitaire, d'événements (des AG de coopératives... à des spectacles comme l'Héritage des Celtes) ou encore des films de commande. J'ai moi-même une longue expérience de preneur de son puis de gestion d'une entreprise de production télévisuelle pendant 14 ans pour TF1 et Canal +. L'entreprise actuelle, Label Productions, existe depuis 2003. Elle est basée à Quimper, ce qui ne nous empêche pas de couvrir des événements internationaux en mobilisant un réseau de 40 collaborateurs environ (créatifs, réalisateurs, preneurs de son...). Il faut le savoir : ces compétences existent bien en région. Notre objectif -et notre fierté- est de voir nos clients satisfaits de notre travail.

Et votre engagement au sein de Produit en Bretagne ?

Je suis adhérent de l'association depuis 1998 en tant que représentant des entreprises de culture. Mon mandat de président s'arrêtera en 2016 pour laisser la place à d'autres. L'association regroupe 350 entreprises travaillant en Bretagne (dont de nombreuses entreprises de l'agroalimentaire), des distributeurs, des entreprises de transport ou de services. Le succès de Produit en Bretagne tient à la notoriété et surtout la confiance exceptionnelle (près de 90% en Bretagne) accordée aux produits vendus avec le fameux logo. Cette confiance, établie au cours du temps auprès des consommateurs, elle se mérite ! Nous devons veiller à être encore plus rigoureux sur les critères d'entrée basés sur la valeur ajoutée créée en région, qui intègre la part de matières premières locales entrant dans les produits. Cette notoriété nous permet de faire la promotion des produits bretons partout en France, en partenariat avec les distributeurs. Les produits labellisés Produit en Bretagne sont également présents à l'export à travers une marque spécifique, Bretagne excellence. L'association a fêté ses 20 ans en 2013, bien avant le « made in France » ; d'ailleurs, notre expérience est regardée de près dans toutes les régions de France, et même à l'étranger.

“ L'agriculture n'est pas seulement bonne, mais excellente ”

Quels sont les atouts de la Bretagne, notamment dans le secteur agro-alimentaire ?

L'agriculture bretonne est l'une des plus performantes au monde. Nous ne sommes pas simplement bons, mais excellents ! Il faut voir la maîtrise des techniques de culture ou d'élevage (comme au SPACE). Aucun métier ne s'est le plus restructuré et autant remis en cause depuis 15 ans. Dommage que les Bretons eux-mêmes n'en soient pas toujours persuadés. L'agriculture a évolué vers plus de qualité et les entreprises bretonnes font preuve de beaucoup d'innovations. Notre point faible reste les coûts de production et la compétitivité sur toute la filière, transport compris, comme l'a montré le combat contre l'écotaxe. Il va falloir se battre pour être à armes égales avec nos concurrents comme l'Allemagne. On y travaille...

Et votre projet « personnel » ?

Rendre hommage en 2015 à Pierre-Jakez Hélias à travers ses œuvres, ses pièces de théâtre. C'est lui qui m'a ouvert les portes de ce métier quand j'avais seulement 11 ans. C'est un grand homme que j'ai eu la chance de bien connaître.

Interview réalisée par Rémi Mer

Saisies abattoir : les cas de figure

La saisie fait suite à l'inspection sanitaire des produits à l'abattoir. C'est un retrait définitif de la chaîne alimentaire, du fait du caractère jugé impropre à être abattu ou transformé en vue d'une consommation par l'homme, de l'animal, de la carcasse ou des abats. La saisie peut être totale ou partielle.

Les raisons ou motifs de ce jugement impropre peuvent être liés, soit à la non-conformité des critères réglementaires d'entrée d'un bovin dans un abattoir, soit à une lésion, une anomalie ou un aspect observé lors de l'inspection.

Il existe deux types de saisie : en raison de qualités nutritionnelles et/ou organoleptiques insuffisantes (couleur, odeur, maigreur,...), ou d'un danger pour la santé humaine lors de la manipulation ou de la consommation des produits.

Il arrive souvent qu'un animal soit saisi à l'abattoir pour des causes sanitaires non imputables à l'éleveur. C'est la raison pour laquelle le GDS verse des indemnités en cas de saisie liée à la cysticercose, la dégénérescence musculaire, le purpura et la sarcosporidiose. En 2013, ce sont 166 saisies, liées pour la plupart à la sarcosporidiose (64% des cas), qui ont été indemnisées sur les 4 départements bretons.



François Guillaume. Vétérinaire (56)

paratuberculose

Observatoire de la paratuberculose ovine

Pour la deuxième année consécutive, un sondage sérologique a été réalisé sur des troupeaux ovins bretons tirés au hasard. Sur les 21 cheptels ainsi testés, on note la présence de la bactérie dans 7 d'entre eux, soit 33 %.

La prévalence intra-troupeau est relativement peu élevée (en moyenne 6,57%) avec de grandes disparités entre les troupeaux (de 1,75 % à 86 %). Les analyses sont réalisées sur les sérums prélevés pour la prophylaxie. Par ailleurs, de jeunes animaux (de 6 à 24 mois) ont également été prélevés. Sur cette population, la prévalence est très faible, ce qui confirme qu'il n'est pas utile d'analyser cette classe d'âge en sérologie dans le cadre d'un dépistage de la paratuberculose.



François Guillaume. Vétérinaire (56)

apiculture

Elus municipaux, élus GDS, élus GDSA, apiculteurs : Tous concernés par la déclaration de ruchers !



Rucher déclaré, validité pour 2014
© GDS Bretagne



Rucher déclaré, validité pour 2015
© GDS Bretagne

En surveillance sanitaire, il n'y a pas de « petit » détenteur ! Une ordonnance de juillet 2011 institue la création de réseaux de surveillance et de prévention des dangers sanitaires, sous la responsabilité de l'Etat.

S'il est évident pour des détenteurs professionnels que la traçabilité des élevages est un préalable indispensable, ce n'est pas toujours le cas pour les « petits » détenteurs. La déclaration annuelle des ruchers est un geste citoyen et responsable. Il permet un suivi sanitaire essentiel par la participation à la lutte contre les maladies (plan de maîtrise contre le varroa, lutte contre la loque américaine...), et l'optimisation du réseau d'épidémiosurveillance du trouble des abeilles.

Bien réussie en 2013, la déclaration doit encore progresser en 2014 !

Laurent Cloastre
Responsable technique (35)

qualité du lait

Leucocytes et mammites : un audit sur mesure

Le GDS propose un audit pour réduire l'impact économique et sanitaire des mammites et des leucocytes. Cet audit est mis en œuvre par un conseiller spécialisé et il se décline selon 3 axes :

- **Interpréter les données de l'élevage** (résultats leucocytaires individuels, registre des traitements...) pour identifier le réservoir en cause : mamelle et/ou environnement,
- **Observer l'ensemble des pratiques de l'éleveur** et des équipements de l'élevage en lien avec le réservoir mis en évidence pour identifier les facteurs de risque en cause,
- **Enfin, proposer des mesures correctives** pour maîtriser la situation en lien avec les objectifs de l'éleveur.

Dans certaines situations (présence de lésions de trayons, de glissements de manchons trayeurs...), le conseiller GDS réalise un « test dynamique pendant la traite » à l'aide d'un pulsographe, afin de mesurer les variations et le niveau de vide de traite en différents points de l'installation. L'interprétation des données du test et les modifications à apporter sont réalisées en concertation avec le contrôleur Optitrate de l'installation de traite.

Laurie Morvan. Conseillère (29)
Christophe Monnerie. Responsable technique (29)



logiciel

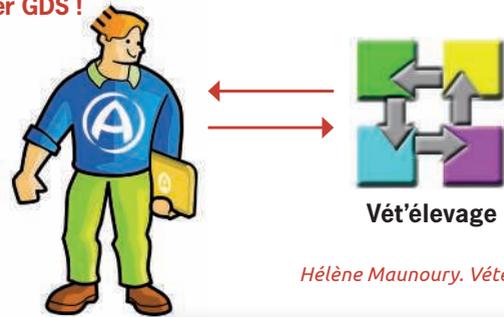
Le carnet sanitaire, paperasse inutile ou mine d'informations ?

Remplir le carnet sanitaire est pour vous une corvée sans intérêt ? Pourtant, au-delà de l'aspect réglementaire, ce journal de bord, s'il est bien rempli, peut vous apporter de nombreux services :

- retracer l'historique du troupeau et se rendre compte qu'on avait cru traiter quelques animaux pour une simple grippe l'année dernière, alors que cela coïncidait avec un passage de BVD alors passé inaperçu,
- avoir un historique sanitaire individuel permettant de décider d'arrêter de traiter une vache qui est à sa troisième récurrence de mammite sur la lactation,
- calculer précisément combien de veaux ont été traités pour des diarrhées l'hiver dernier et comparer ce chiffre à l'hiver précédent,
- caractériser les pathologies dominantes du troupeau et répertorier les cas plus rares,
- quantifier l'utilisation d'un produit de traitement des mammites ; vérifier son utilisation selon le protocole défini et déterminer le taux de réussite.

GDS Bretagne s'est investi depuis 2005 dans la création et l'amélioration du carnet sanitaire d'Agrael. Ce logiciel, d'un très bon rapport qualité-prix, saura répondre à vos attentes. Une passerelle entre Agrael et Vét'élevage (logiciel du vétérinaire) vous permet de récupérer automatiquement les ordonnances des traitements prescrits par le vétérinaire sans avoir à les saisir.

Renseignez-vous auprès de votre vétérinaire ou de votre conseiller GDS !



Hélène Maunoury. Vétérinaire (29)

innovation

Aviculture : Un « nouveau bâtiment » à ventilation longitudinale

Ce modèle de ventilation est déjà utilisé en assistance dynamique des bâtiments à ventilation naturelle en période de forte chaleur.

Il est maintenant commercialisé en équipement de bâtiment neuf par des sociétés néerlandaises et allemandes. La section avicole suit depuis le début de l'année les performances de cette ventilation dans un poulailler neuf de 1500 m² équipé de 144 volets d'entrée d'air (77 par côté d'une longueur de 100 m) et de 3 ventilateurs de 23000 m³/h et de 7 turbines de 40000 m³/h dans leur pignon. A suivre.



Félix Mahé
Responsable technique (22)

prévention

La gestion du parasitisme ovin

Les problèmes sanitaires et économiques générés par les parasites gastro-intestinaux et le développement de parasites résistants nécessitent de bien intégrer la gestion parasitaire dans la conduite globale du troupeau.

Les coproscopies permettent de préciser la nature des parasites présente sur l'exploitation, le niveau d'infestation, son évolution et d'identifier les périodes à risques.

LES BONS RÉFLEXES :

- Pratiquer le pâturage tournant en respectant un temps de repos, alterner fauche/pâturage,
- Privilégier les parcelles « saines » pour les jeunes : repousses après fauches, cultures dérobées, nouvelles parcelles
- Limiter le surpâturage, clôturer les zones humides
- Rentrer en bergerie les animaux en fin de gestation et début d'allaitement (excrétion d'œufs accrue à ce stade)

« Une intervention thérapeutique est justifiée sur 30% des animaux d'un lot »

- Traiter les animaux introduits
- Traiter après analyses coprologiques
- Ajuster les posologies au poids des animaux
- Alternier les familles d'anthelminthiques
- Raisonner le choix du principe actif
- Cibler les jeunes animaux
- Privilégier le développement de l'immunité

Alban Barbé
Responsable technique (56)

vrai/faux

Idées reçues sur la faune sauvage

Les renards sont responsables de la néosporose. FAUX

La transmission par le renard en conditions naturelles ou en laboratoire n'a jamais été prouvée ; elle a en revanche été démontrée chez le chien.

Les blaireaux sont à l'origine de la tuberculose. FAUX

La contamination primaire vient généralement de l'espèce bovine. Dans certaines conditions, les espèces sauvages, comme le blaireau, le sanglier, le cerf,... peuvent se contaminer au contact de bovins porteurs et devenir alors des réservoirs secondaires.

Les rongeurs sont porteurs de salmonelles. VRAI

La dératisation des bâtiments est essentielle.

Les étourneaux sont porteurs de salmonelles. FAUX

Cette espèce présente de faibles risques pour cette maladie en comparaison du pigeon.

Les ragondins et rats musqués sont porteurs de leptospires. VRAI

L'excrétion par les urines est fréquente. Les animaux s'infectent par contact direct ou indirect. Ils peuvent devenir porteurs et déclarer des symptômes de leptospirose beaucoup plus tard.

Les chevreuils et les cerfs sont à l'origine de nombreuses maladies. FAUX

Ces espèces sont souvent sensibles à une maladie mais ne constituent pas pour autant un réservoir pour les bovins (fièvre Q, néosporose, ehrlichiose, BVD...).

Hélène Maunoury. Vétérinaire (29)
Grégoire Kuntz. Vétérinaire (22)

Abeilles

• VARROA

Dès la fin de l'été, traitez avec les produits recommandés en suivant rigoureusement le protocole d'application. Par cette action vous contribuez au programme collectif de gestion raisonnée des populations de varroa financé par l'Etat et l'Union Européenne.

Faites votre déclaration de ruchers en automne (avant fin novembre) après la mise en hivernage : vous connaissez ainsi le nombre de colonies qui passeront l'hiver.

Bovins



• ENSILAGE

Lors des chantiers d'ensilage de maïs, il peut y avoir un risque de passer des animaux sauvages dans la machine. Alerte les chauffeurs et si cela se produit, éliminez la remorque concernée pour ne pas la mettre au silo. Cette précaution permettra d'éviter tout risque de botulisme lors de la distribution de l'ensilage souillé.

Conseils bovins / ovins / caprins

Parage préventif

- **RÉALISER UN PARAGE PRÉVENTIF** pour éviter les boiteries

Avortements

- **PENSEZ** aux analyses complémentaires

Bâtiments

- **PENSEZ AU DIAGNOSTIC D'AMBIANCE** lorsque les animaux seront rentrés
- **DÉRATISATION** : prévoyez la lutte contre les rongeurs

Analyse d'eau

- **RÉALISER UNE ANALYSE D'EAU** de votre captage privé (contactez le GDS)

Bovins

PARASITISME

Avant de traiter, contactez le GDS pour évaluer, avec Parasit'Info, le risque d'infestation :

- en strongles gastro-intestinaux en fin de 1^e et 2^e années de pâture
- en grande douve quel que soit l'âge

En cas de doute, des analyses complémentaires peuvent être envisagées :

- **strongles** : dosages de pepsinogène en fin de 1^e année de pâture dans certaines conditions
- **grande douve** : sérologies individuelles pour un maximum de sensibilité
- **paramphistome** : coproscopies

Si des traitements s'avèrent nécessaires, sachez que les délais d'attente de plusieurs vermifuges ont récemment augmenté (Panacur®, Zanil®, Douvistome®).

Flashez
et découvrez



Ovins

LES BONS RÉFLEXES :

réaliser des coproscopies sur les agnelles et antenaises, qui sont allées à l'herbe pour la première fois en 2014 pour bien cibler les traitements.



Equins



Pour vermifuger efficacement en automne, il est recommandé d'utiliser l'association d'un vermifuge efficace contre les strongles, les gastrophiles et les oxyures, et d'un vermifuge spécifique contre le ténia (pic d'infestation durant les mois d'octobre et de novembre).



David Lefeuvre

Tous comptes faits



Au-delà des chiffres, le responsable financier du GDS 35, nourrit une passion : la « pêche au coup ».

Certes, personne ne naît comptable dans l'âme. C'est donc à l'occasion d'un stage en 3^{ème} de découverte de l'entreprise (le CER) que David Lefeuvre fera connaissance avec le monde de la comptabilité-gestion. Fils d'éleveur, son orientation est dès lors faite.

Après un BTS compta et un diplôme en poche, il n'attendra pas longtemps pour être embauché comme comptable dans une petite entreprise de Broons (22). « Après quelques années, je sentais que je ne pouvais plus évoluer ; je souhaitais intégrer une structure plus grande et postuler sur un poste à responsabilités », confie David Lefeuvre. L'offre d'emploi du GDS 35 en 2009 lui en donnera l'opportunité. Et puis la route Broons-Rennes, cela se fait plutôt bien.

Toujours plus proche des éleveurs

Dès son arrivée au GDS, David prend en charge le service comptable et se familiarise vite avec les contraintes de son nouveau poste. David est chargé de la facturation aux adhérents (6200 factures), des relations avec les fournisseurs dont la flotte d'entreprise - 40 véhicules - et du suivi de la trésorerie. Il doit également gérer les remboursements au bénéfice des éleveurs (les « retours » éleveurs). Cette prise en charge va des frais véto de prophylaxie obligatoire aux analyses de laboratoires transmises directement au GDS dans le cadre de plans de maîtrise de maladies comme la paratuberculose. David aime être en relation directe avec les éleveurs. Ce contact direct fait partie des satisfactions du métier avec la polyvalence, la dimension relationnelle et enfin, l'informatique. Car la compta tout comme la gestion sont désormais fortement tributaires des évolutions technologiques. Les nombreux services proposés par l'ARSOE ou plus récemment la généralisation d'internet et des équipements à la ferme ont sensiblement changé la donne. Ces évolutions l'obligent à se tenir au courant et à se former en permanence pour maintenir une certaine polyvalence dans la diversité des tâches à accomplir. Au sein de GDS Bretagne, il s'occupe directement depuis 2012 de la gestion des sections ovine et caprine et d'autres sections (aviculture, équins) ont suivi le même chemin. D'autres changements s'annoncent avec le rapprochement des services comptables des 4 GDS. Mais cela, c'est une autre histoire.

La pêche au coup, une passion depuis l'enfance

Explications de l'intéressé : « C'est un type de pêche qui se pratique en étangs avec des cannes à déboîter de longueur variable. On pêche uniquement pour le plaisir des poissons blancs : gardons, carpes, brèmes, tanches et ensuite, on les rejette à l'eau. J'ai accompagné mon grand-père à la pêche à la truite dès l'âge de 7 ans, et c'est mon beau-père qui m'a initié à ce type de pêche. Je participe même à des concours », confie-t-il. Mais cela ne l'empêche pas d'aller pêcher du brochet ou du sandre pour ramener de belles pièces à la maison. « C'est ma femme qui les cuisine », avoue David. Le petit monde de la pêche recouvre des associations locales, les sociétés de pêche (avec les fameuses cartes de pêche), les Fédérations départementales qui gèrent l'empoissonnement des cours d'eau et des étangs. La pêche est souvent une histoire de famille et les enfants de David semblent déjà intéressés à aller taquiner le gardon. Quand il voit passer les comptes de la section aquacole, il pourrait presque se laisser à rêver de ses lignes, là-bas à la fraîche, près des étangs. Mais la rigueur budgétaire n'autorise guère ce type de rêverie... Dura lex, sed lex, dit le proverbe.

“ Parmi les satisfactions du métier, le contact direct avec les éleveurs... ”

Propos recueillis par Rémi Mer

Repères.....

- 1979** Naissance à Dinan (22)
- 2000** BTS comptabilité à Dinan (22)
- 2002** DECF (diplôme d'études comptables et financières) à Rennes (35)
- 2002** Premier poste de comptable dans l'entreprise Sanital de Broons (22)
- 2009** Embauche au GDS 35 comme responsable financier

Juste une image



Vu quelque part dans le Morbihan